

FRONT DE GAUCHE GENNEVILLOIS

BONNE RENTRÉE
(DE LUTTES) DES CLASSES

Éloi Simon

Depuis le 7 juillet et le second tour des élections législatives anticipées, nous avons une nouvelle Assemblée nationale. À Gennevilliers, Elsa Faucillon, députée sortante, a été réélue dès le premier tour avec près de 65% des voix.

Alors que les tenants du pouvoir macroniste tentent de se maintenir au pouvoir, à l'heure où nous écrivons ces lignes, le message lancé par Macron et ses soutiens est un mépris pour le vote des Français.

La volonté d'une politique sociale plus juste, d'une économie où chacun et chacune peut vivre dignement, aller à l'école publique, se faire soigner, avoir un emploi..., toutes ces idées sont à l'opposé des idées de haine des autres prônées par le RN.

Certains ne veulent pas entendre le résultat des urnes, il faudra leur faire entendre raison, leur rappeler le vote des élections.

Nous devons, à Gennevilliers, continuer à exiger le meilleur pour tous les habitant-es. En cette rentrée, nous sommes toujours aussi déterminés à faire respecter le droit à l'éducation et que nos enfants aient un enseignant dans leur classe tout au long de l'année.

La Municipalité a reconduit la gratuité des fournitures scolaires, elle soutient les projets pédagogiques innovants en lien avec l'Éducation nationale. À l'État de nous respecter et de prendre ses responsabilités. Nous exigeons qu'à Gennevilliers et partout ailleurs chaque enfant puisse apprendre et s'épanouir.

Nous vous souhaitons à toutes et tous, à tous vos enfants, une belle rentrée des classes.

GROUPE SOCIALISTE,
RÉPUBLICAIN, CITOYENRESTONS MOBILISÉS
POUR L'ÉCOLE ET L'AVENIR
DE NOS ENFANTS!

Céline Lanoiselée

Nous voulons tout d'abord remercier les électeurs/rices de Gennevilliers qui ont permis à Elsa Faucillon, candidate du Nouveau Front populaire (soutenue par le PS, EELV, LFI et le PCF) d'être élue dès le premier tour des élections législatives anticipées. À Gennevilliers, notre mobilisation commune a également permis de contenir le résultat de l'extrême droite à moins de 12% des suffrages.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le nouveau gouvernement n'est pas connu. Nous appelons de nos vœux un rassemblement fort de la gauche sur un programme ambitieux pour les Français/es.

Quel que soit le gouvernement en place en septembre, il devra réparer une école publique malade de la macronie et de ses années de baisse des dotations, de réformes multiples iniques, contre-productives et surtout allant souvent contre l'intérêt des élèves!

L'année scolaire précédente a été marquée à Gennevilliers par de trop nombreuses classes sans enseignant/es. Ces absences nombreuses et longues peuvent être à l'origine de lacunes scolaires pour nos enfants. La Ville a lancé un appel au ministre de l'Éducation nationale qui sera en place à la rentrée scolaire de venir à Gennevilliers compter le nombre d'enseignant/es devant les élèves. Il n'est pas possible de laisser perdurer une situation qui touche beaucoup plus les villes populaires où les besoins en accompagnement des élèves sont les plus forts.

Vous pourrez compter sur les élu/es de notre groupe pour défendre une école publique inclusive, ambitieuse et de qualité.

groupe.socialiste@
ville-gennevilliers.fr
01 40 85 63 56

GENNEVILLIERS-ÉCOLOGIE/
EUROPE ÉCOLOGIE-LES VERTSCONTRIBUTION
NON PARVENUE

UNION DES GENNEVILLOIS.E.S

CONTRIBUTION
NON PARVENUE

ENSEMBLE POUR GENNEVILLIERS

CONTRIBUTION
NON PARVENUE

LES GENNEVILLOIS

NOS ENFANTS, AU CŒUR
DE NOS PRÉOCCUPATIONS

Lætitia Ghirardi

Chaque rentrée scolaire représente un moment important, qui rythme la vie d'une nation, des familles qui la composent, celui où nous matérialisons notre choix d'éduquer tous nos enfants. Nous en avons certes pris l'habitude mais ce n'est pas chose banale que l'accès à l'enseignement, pour tous.

L'Éducation nationale permet ainsi à des millions de jeunes d'apprendre, d'acquérir des compétences: il s'agit d'une des missions les plus nobles qu'une communauté humaine ait à accomplir, peut-être la plus noble. Les conditions d'exercice de cette mission doivent cependant être observées avec exigence.

Se pose d'abord le sujet de l'enseignant, du sachant. C'est par elle ou lui que l'apprentissage s'effectue, que l'avenir se dessine. Or, à chaque rentrée, trop de classes en sont dépourvues: soit parce qu'il n'y a personne à mettre en face des élèves, soit parce que cette personne n'est pas suffisamment formée.

Nous devons donc renouer avec une formation des maîtres qui soit plus large, pour ne pas manquer d'effectifs, et plus complète, afin que ces maîtres soient rompus à toutes les techniques pédagogiques; en la matière, il ne suffit pas d'être bien diplômé pour bien transmettre.

Se pose ensuite le sujet des conditions de travail, et des moyens humains pour travailler sereinement. Au regard des besoins, les établissements manquent trop souvent d'Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles (ATSEM), d'Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH), etc.

Nous devons donc nous assurer que, derrière chaque grande priorité éducative, les moyens suivent car ce sont eux qui permettent d'atteindre les objectifs, pas les grandes déclarations d'intention. Les parents d'élèves ne demandent pas autre chose: que les actes soient à la hauteur des paroles.

Se pose enfin le sujet d'une école lacunaire à plusieurs égards. Les filières professionnelles ne sont pas encore vues comme des voies d'excellence. Les langues vivantes sont enseignées comme des langues mortes. La philosophie n'est enseignée qu'en terminale et nous prétendons former des citoyens.

Le contexte politique actuel, dans lequel les femmes et les hommes en responsabilité peinent à donner un cap clair et une structure solide, nous le rappelle chaque jour: pour la suite, nous devons veiller à ce que nos enfants bénéficient du meilleur accompagnement. Nous y veillerons, à notre niveau.

LES RÉPUBLICAINS

QUEL EST NOTRE AVENIR?



Philippe Hallais

Les Français ont subi un traumatisme suite à la décision insensée de dissoudre l'Assemblée nationale.

En premier lieu, la période était pour le moins mal choisie: jeux olympiques, coupes d'Europe, Tour de France, congés des salariés. Certains droits à la mobilité (sous formes de QR code) en sont limités.

Ensuite, les partis politiques ont dû en moins de 3 semaines assurer le choix des candidats, la campagne, la distribution de tracts et présenter leur programme alors que des millions de Français ont voté par procuration.

La conséquence est une cacophonie absolue, aggravée par des désistements sans rapport avec des choix idéologiques, mais avec la volonté pour certains de conserver «leur place». Nous ne pouvons que constater amèrement que nombre de politiques n'ont aucune conviction. À titre d'exemple, un individu, 3 fois fiché S, a été élu député, avec le soutien d'opposants théoriques.

Par ailleurs, la violence générée principalement par l'extrême gauche continue de s'abattre dans nos rues. Ainsi, à Nantes, un policier a été brûlé au deuxième degré suite au lancement d'un cocktail Molotov. Nous subissons également 120 attaques au couteau par jour, et cela depuis des dizaines d'années.

Dans la présente situation, nous ne pouvons que nous questionner sur notre avenir de citoyen et de nos familles. Qu'allons-nous devenir face à la migration massive qui apporte avec elle des codes sociétaux totalement différents des nôtres (par exemple l'infériorité prétendue de la femme par rapport à l'homme)? Comment faire face à l'importation en France de conflits étrangers (Gaza, Ukraine)? Que se passera-t-il si l'épargne des Français qui ont travaillé pendant plus de 40 ans est confisquée? Comment et combien de temps les citoyens vont-ils supporter l'ensauvagement du territoire, le matraquage médiatique insultant la France et ses valeurs? Les Français sont laïques, antiracistes et généreux, contrairement à l'extrême gauche antisémite, pro-djihadiste et homophobe.

La question fondamentale est bien: comment allons-nous survivre dans cette France ravagée?

L'heure est grave. Chaque citoyen doit en avoir conscience pour la rentrée de septembre.

LES
CONTRIBUTIONS
PUBLIÉES
DANS CES PAGES
N'ENGAGENT
PAS LA RÉDACTION
DE GENNEVILLIERS
MAGAZINE